

Draaf Languedoc-Roussillon



Viticulture

Légumes

Fruits

Météo

Grandes
cultures

BILAN ANNUEL 2013

Viticulture



Hausse de la production dans un contexte national stable

En 2013, le bilan qualitatif et quantitatif de la vendange est satisfaisant en région, en hausse par rapport à 2012 alors que le niveau national stagne à un niveau bas. Le retard végétatif a persisté jusqu'aux vendanges mais les bonnes conditions climatiques de septembre et octobre ont favorisé une maturation constante. Les cours continuent leur progression.

Légumes



Un bilan positif avec des prix majoritairement en hausse

Fruits



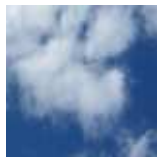
Calendrier retardé et prix souvent en hausse

Animaux



Lait : production de lait de vache concentrée sur la Lozère

Météo



Grandes cultures



Fourrages : une très bonne année en quantité un peu moins en qualité
Grandes cultures : moissons plus tardives avec de meilleurs rendements

**Fruits et légumes :
année caractérisée par un
retard végétatif**

Toutes les productions de fruits et de légumes, tant en France que dans les autres pays européens, ont été limitées à cause du climat froid et humide qui a sévi au printemps, les calendriers de production subissant de plus un décalage d'une à trois semaines. En revanche, la conjonction d'une offre réduite par les aléas climatiques printaniers et d'une consommation favorisée par les températures souvent élevées de l'été a conduit à une hausse des cours. En France, les prix à la production des fruits et légumes ont nettement dépassé ceux de 2012, à l'exception de la tomate et de la cerise (et quelques autres produits peu représentés dans la région).

Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

V - 2014

Viticulture



Viticulture : une belle récolte, des surfaces qui ne baissent plus...

La production viticole du Languedoc-Roussillon a fortement progressé en 2013, portant sa part dans la production nationale à 32 %. En effet, alors que la production nationale a été très faible (estimée à 42,3 millions d'hectolitres) pour la seconde année consécutive en raison d'intempéries, la production régionale, estimée à 13,5 millions d'hectolitres, a augmenté de 13 % par rapport à 2012 et affiche une progression de 5,7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cependant cette hausse fait suite à une année historiquement basse et le volume 2013 peut être considéré comme normal.

Après l'important recul observé entre 2000 et 2010, les surfaces en vigne se sont stabilisées depuis 2011.

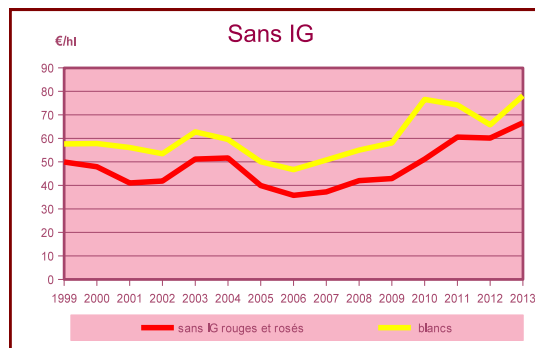
L'année 2013 s'est caractérisée par un printemps particulièrement long et pluvieux provoquant un retard de végétation qui a persisté jusqu'aux vendanges. Mais, alors que de violents orages ont endommagé des vignes sur de vastes étendues dans le Centre, en Bourgogne et dans le Bordelais, la région Languedoc-Roussillon a bénéficié d'une météorologie favorable en septembre et octobre permettant une maturation régulière des raisins et préservant leur bon état sanitaire.

... et des cours qui continuent leur progression

Sur l'année civile 2013, les cours des vins sans indication géographique (VSIG) ont fait une très belle progression (+13 %). C'est une catégorie de vins qui fait l'objet de transactions pour des volumes dépassant de très loin les volumes déclarés dans cette catégorie (voir encadré). Et c'est en effet ce qui ressort nettement lorsqu'on confronte les transactions de 2013 avec les volumes

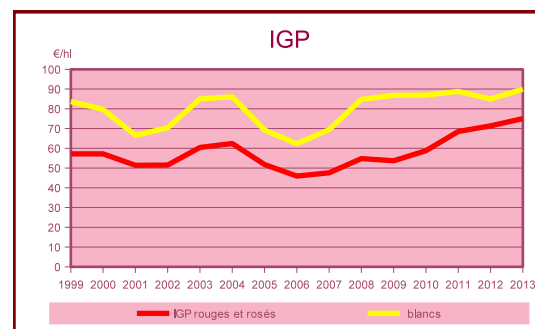
déclarés en 2012 (et donc commercialisés en 2013) : les volumes de transaction en vrac (2,2 Mhl) n'ont reculé que de 8 % par rapport à 2012 alors que les volumes revendiqués en 2012 dans cette catégorie de vins (0,8 Mhl) étaient très largement inférieurs à ceux de 2011 (1,8 Mhl). Les cours des blancs (78,15 €/hl en moyenne sur 2013) sont supérieurs aux rouges ou rosés (66,61 €/hl en moyenne sur 2013) et ont plus progressé (+18,8 %) que les rouges ou rosés (+10,8 %) si bien que, en valeur, la part des blancs dans les transactions en vrac des VSIG est passée de 23 % à 27 % en un an.

Cours annuels des vins régionaux



Source : Draaf LR - France AgriMer

Les cours des vins avec indication géographique protégée (IGP) progressent sur un an de 5,3 % (+5,1 % pour les rouges et rosés et +5,9 % pour les blancs). La part des blancs en valeur dans les transactions en vrac IGP reste stable à 21 %. Compte



Source : Draaf LR - France AgriMer



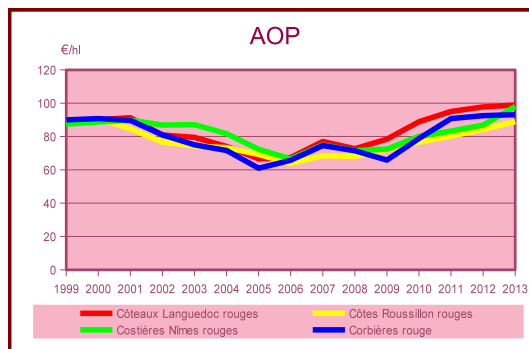
Photo © Pascal Xicluna

Déclaration de récolte et vente de vins

La demande de revendication en AOP ou IGP faite par un viticulteur dans sa déclaration de récolte ne préjuge pas totalement de la classification qu'il utilisera lors de la vente de sa production. En fonction de la demande de consommation et des cours des différents produits, le viticulteur peut en effet déclasser son vin et le commercialiser en vin SIG alors que dans sa déclaration de récolte il demandait la revendication en IGP, voire en AOP. Ce phénomène de déclassement est difficilement quantifiable et aucune statistique n'existe pour l'heure sur ce sujet.

tenue des moindres quantités sur les marchés en 2013 (petite récolte en 2012) la hausse des prix compense tout juste la baisse des volumes (6,80 Mhl contre 7,17 Mhl soit -5 %).

Cours annuels des vins régionaux



Sources : Sud de France et Inter-Rhône

Concernant les vins d'appellation d'origine protégée (AOP), l'évolution des prix en 2013 sur l'ensemble des transactions en vrac en rouge hors VDN - vins doux naturels - et hors Côtes du Rhône mais y compris Costières de Nîmes et Lirac) est de +5,4 % ce qui ne compense pas tout à fait la baisse des volumes contractualisés (0,827 Mhl contre

0,876 Mhl). En revanche, en rosé (tous Languedoc et Tavel) les volumes de transaction en vrac progressent de 6 % à 80 400 hl et les prix de 5,3 % à 129,44 €/hl. La progression en volume est encore plus forte pour les blancs (+26 %) à 59 300 hl mais le prix moyen est un peu plus bas que l'an dernier à 132,07 €/hl.

Concernant les exportations, celles de vins IGP régionaux ont régressé en volume (-1,4 %) par rapport à l'année 2012 mais elles ont progressé en valeur (+2,4 %). Elles s'établissent à 567,4 millions d'euros pour 2,8 Mhl. Le constat est le même pour les vins AOP, 177,7 millions d'euros pour 0,57 Mhl en hausse de 1,5 % en valeur mais en recul de 2,9 % en quantité. Cette meilleure valorisation des vins exportés est cohérente avec la hausse des cours observée en 2013 tandis que la baisse des volumes vendus à l'étranger est probablement en lien avec une récolte 2012 largement inférieure à celle de 2011.

Pour plus de détails au sujet des exportations, vous pouvez consulter notre dernière publication sur le site :

<http://www.draaf.languedoc-roussillon.agriculture.gouv.fr/Viticulture,498>

Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

L - 2014

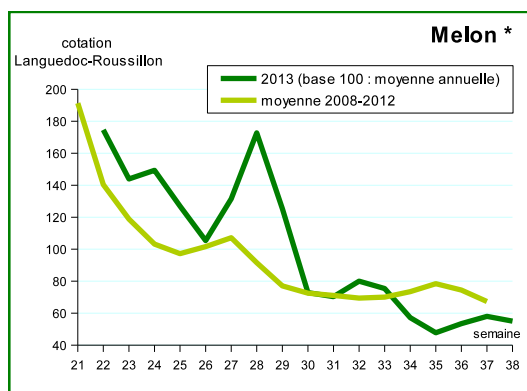
Légumes

Un bilan positif avec des prix majoritairement en hausse

Melon

En Languedoc-Roussillon la production de **melons** est en forte baisse (- 12 %). Les conditions climatiques particulièrement défavorables au printemps ont entraîné des retards dans la croissance des plants et une pression parasitaire élevée. Les rendements des cultures précoces sous serres ou sous abris bas sont en repli.

En début de campagne, le marché du melon a profité d'un déficit de l'offre et de prix élevés. Juillet a marqué une transition avec une reprise de la consommation face à une offre encore modeste, soutenant un bon niveau de prix. En revanche, à partir de la mi-août, l'afflux des productions de l'Ouest sature un marché que la demande pourtant active n'a pas permis d'écouler, les prix tombant alors en dessous des prix moyens 2008-2012.



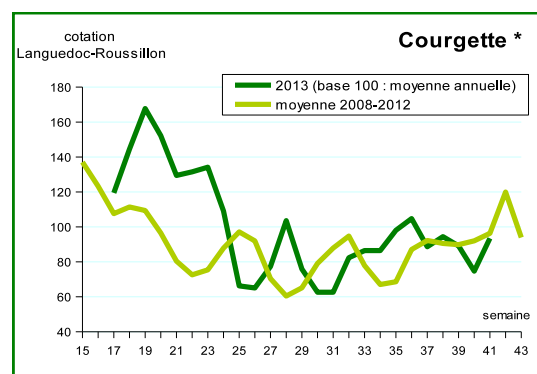
* : melon charentais jaune Sud-Est cat. I plateau

Source : RNM

Le bilan est quand même positif en Languedoc-Roussillon, l'essentiel de la production ayant été écoulé avant la chute des prix.

Courgette

La production régionale de **courgettes** baisse un peu (- 4 %), les rendements ayant été limités par une croissance rendue difficile par le froid humide du printemps puis



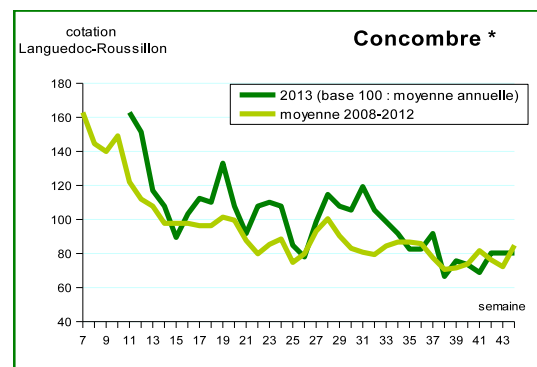
* : courgette verte Sud-Est cat.1 14-21cm colis 10kg

Source : RNM

les fortes chaleurs d'août. L'offre étant réduite également au niveau national et la demande étant continue, les prix se sont orientés à la hausse par rapport à 2012 et ont compensé une production moins abondante que l'année dernière.

Concombre

Pour le **concombre**, 2013 a été une très bonne année. La production régionale est en hausse de 8 % par rapport à 2012 et de 15 % par rapport à la moyenne 2008-2012 grâce à une amélioration du rendement sous serres. Le prix élevé dès le début de campagne, s'est maintenu grâce à une forte demande estivale. Le prix moyen du concombre a dépassé de 13 % celui de 2012 et de 20 % le prix moyen 2008-2012.



* : concombre Roussillon cat. I 400-500g colis de 12

Source : RNM

Draaf Languedoc-Roussillon

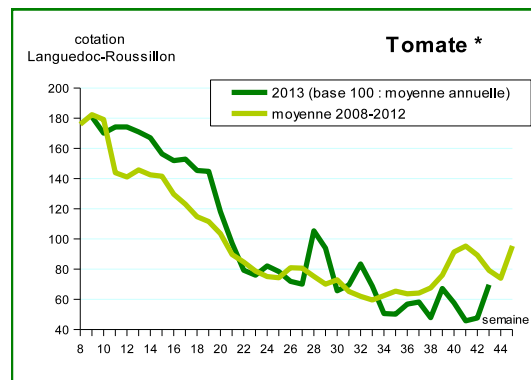
Conjoncture annuelle

L - 2014

Légumes

Tomate

En Languedoc-Roussillon, la production de tomates en frais se maintient alors que celle des tomates pour l'industrie régresse de 15 %. Environ la moitié des tomates produites dans la région sont destinées à l'industrie (essentiellement dans le Gard et l'Hérault). Le département des Pyrénées-Orientales, quant à lui, ne produit que des tomates destinées au marché du frais. Le cours des tomates en frais s'est maintenu au niveau de la moyenne quinquennale, en retrait par rapport à celui de 2012.

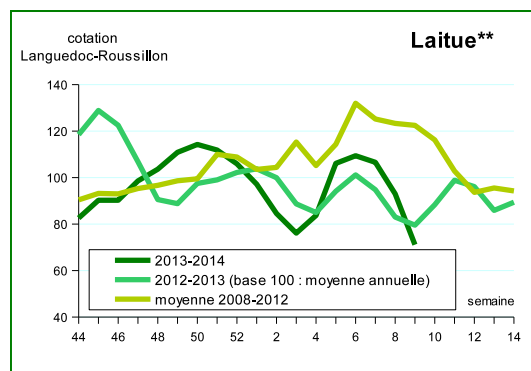


* : tomate ronde, Sud-Est et Roussillon, y c. grappe

Source : RNM

Salade

La campagne des salades (laitues et chicorées) n'est pas terminée (de mai 2013 à avril 2014). Elle devrait se solder par un maintien des surfaces, par une légère hausse des productions (+ 1 %) et un niveau des cours proche de la moyenne quinquennale.



** : laitue cat.I, pommée et batavia, Roussillon et Sud-Est

Source : RNM

Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintaux	2009	2010	2011	2012	2013	2013 / 2012
Concombres	112 570	126 240	121 370	121 700	131 600	8,1%
Salades laitues	363 215	344 175	271 210	274 810	277 000	0,8%
Salades chicorées (frisées et scaroles)***	190 535	173 165	141 480	157 530	159 300	1,1%
Tomates	836 630	897 460	692 200	709 090	657 500	-7,3%
dont tomates sous serre	342 030	345 120	324 690	317 760	318 500	0,2%
dont tomates hors serre	494 600	552 340	367 510	391 330	339 000	0,2%
Courgettes	173 400	180 960	174 330	191 390	183 000	-4,4%
Melons	541 495	562 240	551 000	560 000	493 500	-11,9%

Source : statistique agricole annuelle - Srise Draaf Languedoc-Roussillon

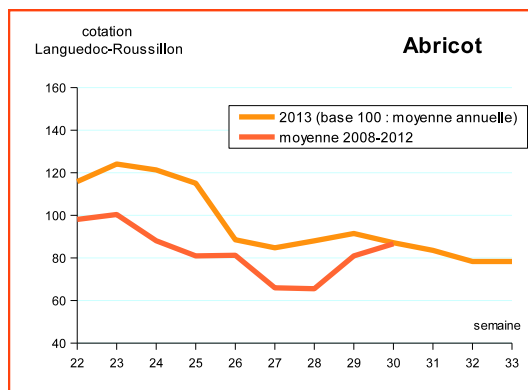
*** - Pour la salade, la campagne court de mai à avril et ne correspond pas à l'année civile

Photo © Xavier Remongin

Calendrier retardé et prix souvent en hausse

Dans la région, la production de **pêches** recule de 11,5 % et celle d'**abricots** recule de 15 % par rapport à 2012 et de 25 % et 8 % respectivement par rapport à la moyenne 2008-2012. Cette baisse s'explique par une diminution des surfaces (-8 % pour ces 2 fruits) conjuguée à une baisse de rendement causée par le froid et les précipitations printanières au moment de la floraison (touchant donc surtout les variétés précoces). Pour l'abricot, les variétés précoces du Gard ont été impactées par des gelées en mars et des difficultés de pollinisation au moment de la floraison en raison d'une météorologie anormalement fraîche et humide et un probable effet d'alternance après la récolte abondante de 2012.

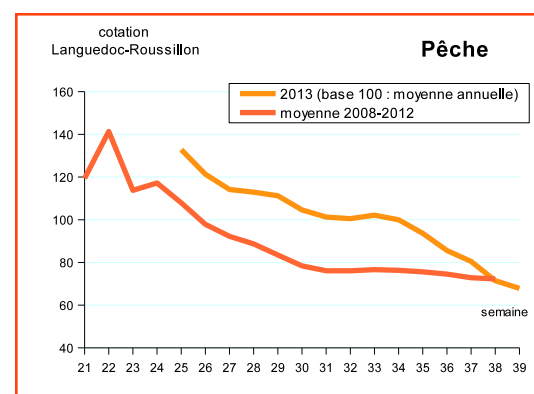
Ce printemps 2013 anormalement frais a causé un retard de calendrier de production



Source : RNM

des différentes variétés de fruits d'été, notamment pour les variétés précoces.

Les cours à la production des fruits d'été ont été supérieurs aux niveaux historiques. La moyenne des indices de prix à la production



Source : RNM

par campagne est supérieure à la moyenne 2008-2012 de 26 % pour la **pêche** et de 22 % pour l'**abricot**. La moyenne des prix 2013 est supérieure de 21 % à celle de 2012 pour la pêche et de 38 % pour l'abricot. L'année 2013, marquée par un retard important de production, a favorisé des cours élevés en début de campagne, les autres récoltes européennes étant elles aussi en retard. Néanmoins la fin de campagne de la pêche a été plus difficile.

La hausse des prix permet de compenser la chute des volumes de production des fruits d'été.

Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintaux	2009	2010	2011	2012	2013	2013 / 2012
Pêches, Nectarines et Brugnons	1 445 575	1 378 070	1 333 400	1 130 000	1 000 000	-11,5%
Abricots	541 745	417 175	407 800	457 000	389 210	-14,8%

Source : statistique agricole annuelle - Srise Draaf Languedoc-Roussillon

Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

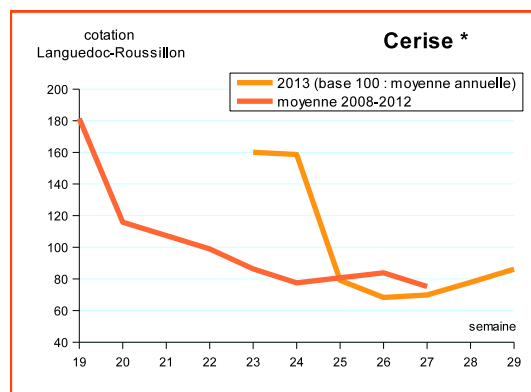
F - 2014

Fruits



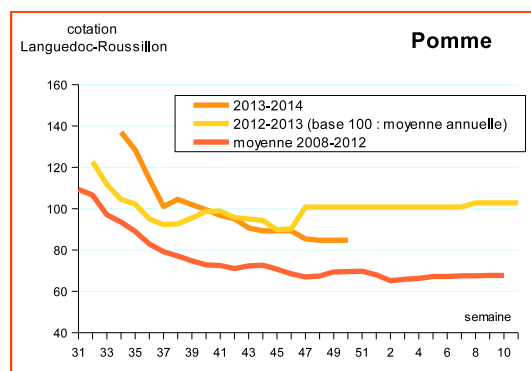
Pour la **cerise**, la production 2013, même si elle a été plus abondante que la faible récolte 2012 (+ 4 %), est néanmoins en deçà de la production moyenne 2008-2012 (-11 %). Après une floraison prometteuse, les fortes pluies de mai ont fait chuter les rendements, car beaucoup de fruits ont éclaté et n'ont pas été récoltés. S'agissant de la consommation, elle a aussi pâti de ce temps frais et les cours moyens se situent en dessous de ceux de 2012 mais restent un peu au-dessus de la moyenne 2008-2012.

La production de **pommes** est sensiblement identique à celle de l'année 2012 mais celle de **poires** est en très forte hausse (+19 %). En début de campagne jusqu'en septembre 2013, les prix à la production de la pomme et de la poire dépassaient encore ceux de 2012 mais, à partir d'octobre, ils accusent une baisse.



* : Bigarreau cat.I +24mm plateau 2013

Source : RNM



Source : RNM

Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintaux	2009	2010	2011	2012	2013	2013 / 2012
Pommes de table	813 130	817 695	882 545	798 600	795 000	-0,5%
<i>dont Pommes Granny Smith</i>	177 445	195 240	219 590	176 800	187 100	5,8%
Poires	107 046	83 036	112 820	87 354	104 090	19,2%
Cerises	65 845	47 995	60 000	47 270	49 170	4,0%

Source : statistique agricole annuelle - Srise Draaf Languedoc-Roussillon

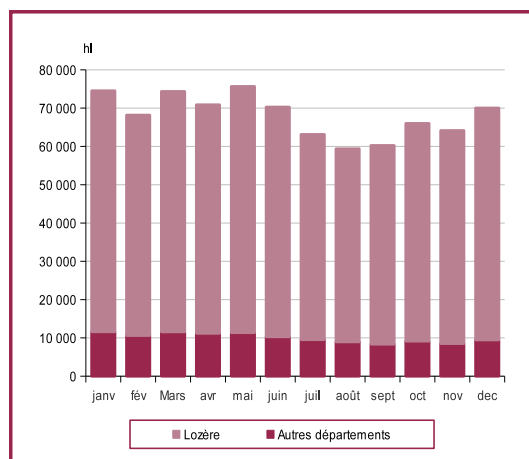
Photo © Michel Lavoix

Production de lait de vache concentrée sur la Lozère

En 2013, la production laitière bovine du Languedoc - Roussillon s'élève à 820 000 hectolitres. Le département de la Lozère représente, à lui seul, 85 % de la production régionale avec 700 000 hectolitres.

Les livraisons moyennes mensuelles de lait s'élèvent à 68 100 hectolitres pour la région. Elles oscillent entre une valeur minimale de 59 400 hectolitres en août 2013 et une valeur maximale de 75 700 hectolitres au mois de mai 2013.

Livraisons de lait à l'industrie en Languedoc Roussillon en 2013



Source : Srise - SM Lait

9 exploitations laitières sur 10 se situent en Lozère en 2012...

Les livraisons régionales de lait déclinent doucement depuis 10 ans (-9 % entre 2002 et 2012), mais moins que le troupeau de vaches laitières (-21 % sur cette même période). Elles se maintiennent néanmoins en Lozère, en dépit d'une légère baisse dans les années 2008-2009. La diminution de la production étant axée sur les quatre

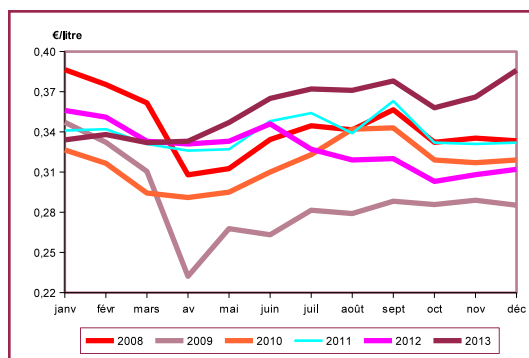
autres départements de la région, la production laitière régionale tend à se concentrer sur la Lozère.

9 exploitations laitières sur 10 sont lozériennes en 2012. Le nombre de producteurs laitiers de la région ne cesse de diminuer, baissant de 36 % entre 2002 et 2012. En définitive, un producteur lozérien sur trois a disparu en 10 ans, leur nombre s'élève à 455 en 2012, contre 688 en 2002.

... et sont un peu mieux rémunérées

En 2013, le prix moyen payé aux producteurs laitiers est de 0,355 € / litre de lait en Languedoc - Roussillon. La rémunération moyenne annuelle s'élève à 0,356 € / litre en Lozère contre 0,348 € / litre en moyenne pour les quatre autres départements de la région. Le prix du lait en 2013 est supérieur de 10 % par rapport à la moyenne pluriannuelle des cinq dernières années (de 2009 à 2012). Cependant, les coûts de production du lait ont également augmenté en 2013.

Prix moyens payés aux producteurs lozériens



Source : Srise - SM Lait

Production de lait de vache concentrée sur la Lozère (suite)

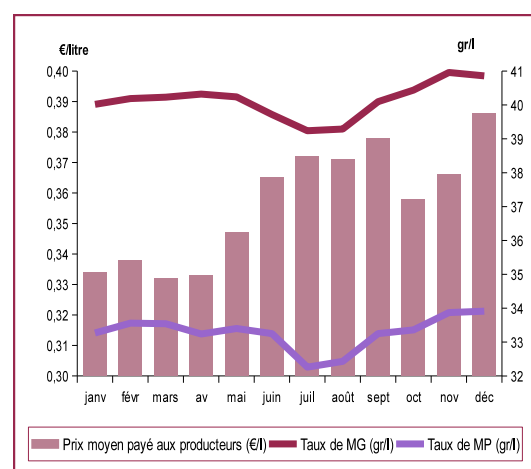
Le prix et la qualité du lait en Lozère en 2013

En Lozère, le prix du lait a eu tendance à augmenter depuis le début de l'année 2013. Le prix moyen payé aux producteurs était de 0,333 €/litre au mois de janvier. En décembre, il atteint une valeur maximale de 0,386 €/litre.

L'année 2013 est atypique de ce point de vue car les années antérieures les prix étaient plutôt stables à partir d'octobre. La raison en est probablement le rééquilibrage des prix suite à la fusion de deux grosses coopératives.

Concernant la qualité du lait lozérien, les teneurs moyennes en matière grasse et matière protéique s'élèvent respectivement à 40,15 gr/l et 33,3 gr/l. Leurs variations résultent essentiellement de facteurs liés aux conditions d'élevage (alimentation, saison et climat). Le taux moyen de matière

Prix et qualité du lait en Lozère en 2013



Source : Srise - SM Lait

grasse le plus important concerne ainsi la période hivernale (40,96 g/l en décembre). En revanche, cette teneur moyenne diminue l'été (39,24 g/l en juillet).

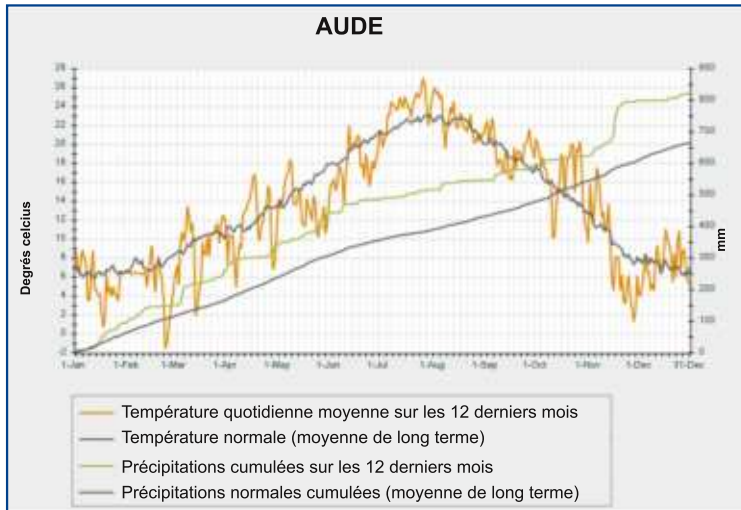
Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

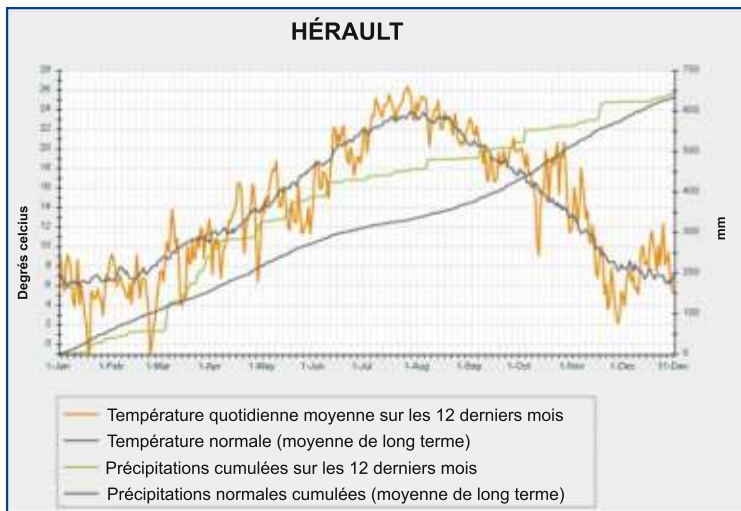
M - 2014



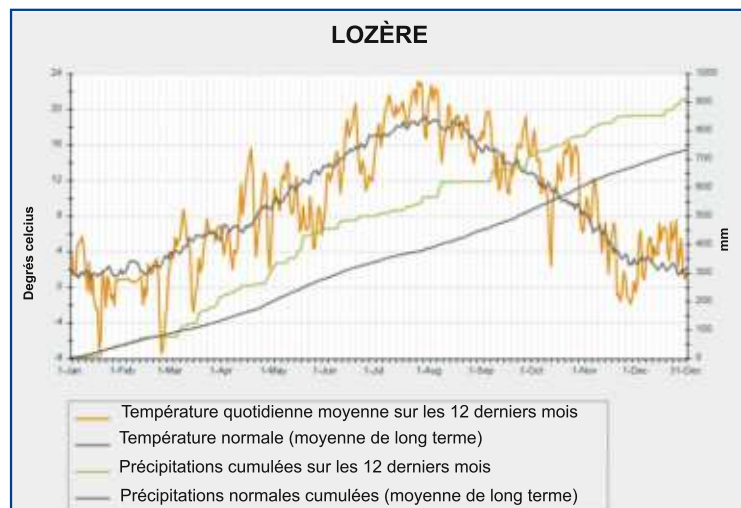
Météorologie



© European Union 2014 , source : JRC



© European Union 2014 , source : JRC



Fourrage : une très bonne année en quantité un peu moins en qualité

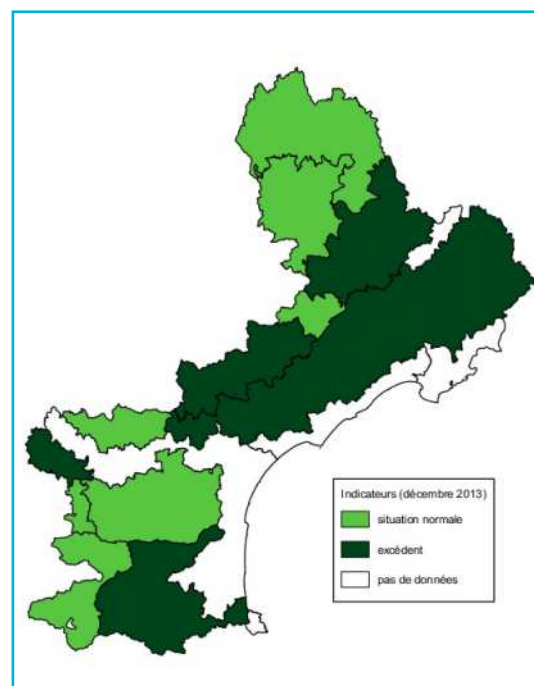
En **Lozère**, les surfaces fourragères en 2013 s'élèvent à 245 500 hectares, soit 47 % des surfaces fourragères régionales. En termes de quantité, les rendements annuels lozériens sont globalement corrects. En revanche, la qualité des fourrages est très variable. D'abord, les conditions climatiques printanières fraîches et humides ont retardé les récoltes de deux à trois semaines. Puis les coupes ont été perturbées par la pluviométrie estivale. Ces deux facteurs ont donc entraîné une dégradation de la valeur alimentaire des fourrages.

Concernant les **Pyrénées-Orientales** (18 % des surfaces fourragères régionales), les conditions climatiques ont été optimales au début de l'été, elles ont été ensuite défavorables et séchantes à l'automne. Les zones d'estive en altitude (Cerdagne, Capcir) ont profité d'excellentes conditions météorologiques et présentent ainsi des rendements supérieurs à la moyenne départementale. La sécheresse a néanmoins pénalisé la repousse automnale, surtout en zone de plaine. Enfin, la qualité des récoltes est moyenne en zone de montagne et de piémont, alors qu'elle est correcte en plaine.

Le département de l'**Aude** présente des rendements exceptionnels pour la période printanière. En revanche, le déficit hydrique à la fin de l'été et au début de l'automne a entraîné une faible croissance de l'herbe surtout sur les secteurs des Corbières et de la Montagne Noire. Au final, la production fourragère annuelle bien que très supérieure aux années précédentes, correspond à une année normale.

Pour l'**Hérault**, la première coupe, qui est aussi la plus importante quantitativement, affiche également d'excellents rendements. La production fourragère automnale a été légèrement inférieure à la moyenne sur les secteurs du Haut-Languedoc et du Larzac, alors que la qualité des fourrages y est meilleure qu'à la première coupe. Sur les secteurs Garrigues, Soubergues et Plaine

Indicateur de rendement des prairies permanentes en 2013



Source : Draaf - Srise - enquête estimation de production des prairies 2013

viticole, les rendements pour la période été-automne sont hétérogènes et variables. Ils ont été pénalisés par la faible pluviométrie estivale (surtout sur la partie orientale du département).

Dans le **Gard**, les rendements fourragers annuels moyens sont également bons. En première coupe, les rendements étaient bons mais la qualité l'était moins. Concernant la seconde coupe, les rendements en plaine (sur le sud du département) ont été faibles en raison de la sécheresse estivale. En revanche, les rendements en Cévennes ont bénéficié de précipitations sur la période été-automne.

Globalement, la pluviométrie printanière associée au froid a pénalisé la qualité nutritive des fourrages en Languedoc-Roussillon lors de la première coupe (fourrages mouillés et récoltes retardées).

Grandes cultures : moissons plus tardives avec de meilleurs rendements

La sole en blé dur en région Languedoc-Roussillon a diminué de 10% à 64 000 ha au profit du blé tendre et de l'orge dont les surfaces augmentent respectivement de 62 % à 13 600 ha et de 21 % à 11 900 ha. Les récoltes de **céréales d'hiver** ont été tardives. Les conditions climatiques ont permis d'obtenir des rendements très satisfaisants à exceptionnels sur le pourtour méditerranéen pour le blé dur. À l'inverse, les rendements de l'ouest audois, pénalisés par des températures fraîches et les pluies printanières, sont moyens. Globalement, la qualité de la récolte en **blé dur** est moyenne (taux de protéine faible et mitadinage assez élevé). Au final la production régionale de **blé dur** progresse de près de 6 %, celle de **blé tendre** de 77 %, celle d'**orge** de 23 %. Mais les cours du blé dur, à l'instar des autres céréales ont chuté au début de la campagne 2013/2014, en lien avec des récoltes mondiales abondantes et aussi peut-être en raison d'indicateurs qualitatifs moyens. Le marché mondial du blé dur est dominé par le Canada.

Avec 1 100 hectares, la superficie régionale en **protéagineux** a reculé de 40% par rapport à l'année dernière, celle en **oléagineux** est stable à 32 300 ha. Les rendements moyens

en **colza** sont très bons pour l'ensemble de la région. Les récoltes des cultures d'été (**tournesol**, **maïs**, **riz**) ont aussi été décalées de 15 jours, car les conditions climatiques printanières ont entraîné un retard du développement végétatif. Pour le **tournesol**, les rendements sont hétérogènes et inférieurs à la moyenne sur le secteur ouest-audois, principal secteur pour cette production.

Concernant le **riz**, en Camargue, les rendements n'ont pas été bons en raison de l'insuffisance du recouvrement de l'espace par le riz, en lien avec les difficultés de levées.

À propos de la récolte à venir (2014/2015), les emblavements de céréales d'hiver ont été perturbés par une pluviométrie abondante sur les zones de l'ouest audois et du nord du Gard. En revanche, le littoral languedocien et roussillonnais a été pénalisé par la sécheresse automnale.

La sole régionale de blé dur continuerait de diminuer (- 5 %), au profit des surfaces en blé tendre et en orge d'hiver. La diminution des surfaces en blé dur affecterait principalement le département de l'Aude avec une baisse de 12 %.

Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintaux	2009	2010	2011	2012	2013	2013 / 2012
Blé tendre	205 075	256 724	299 930	401 380	711 540	77%
Blé dur	2 576 207	3 125 162	2 640 270	2 764 950	2 927 400	6%
Orge	386 945	440 820	361 180	425 300	522 720	23%
Riz	374 054	299 503	335 130	302 210	221 990	-27%
Colza	166 119	99 346	107 890	121 840	155 710	28%
Tournesol	553 900	441 475	594 560	584 590	510 425	-13%
Pois protéagineux	34 720	99 039	61 000	39 295	31 755	-19%

Source : statistique agricole annuelle définitive de 2009 à 2012, provisoire pour 2013 - Srise Draaf Languedoc-Roussillon